



# NOUVELLES DE JOUARRE

HIVER 2018-2019

N° 59

## SOMMAIRE

La bonne nouvelle ! <i>Sœur Christophe</i>	p. 3
L'incarnation du Fils de Dieu <i>Sœur Christophe</i>	p. 4
La <i>Lectio divina</i> <i>Sœur Solange</i>	p. 8
On se balade ! <i>Flore et Laurence</i>	p. 11
Conférence et drapés de fête <i>Sœur Irène</i>	p. 13
Les 900 ans de l'abbaye de Preuilly <i>François Caratgé</i>	p. 16
Le frelon asiatique <i>Sœur Marie-Liesse</i>	p. 18
La page des Amis	p. 20
Bernadette Moyat <i>Sœur Claire et la famille de Bernadette</i>	p. 22
Notes de lecture <i>Sœur Maiten</i>	p. 24
En trois mots <i>Sœur Théophane</i>	p. 25
Calendrier	p. 32



*Sous-bois tranquilles  
Seules les tourterelles  
Dans un rayon de soleil  
s'appellent !*

## LA BONNE NOUVELLE !



Lorsque je suis arrivée pour la première fois, cet été, au monastère de la Bonne Nouvelle de Bouaké, en Côte d'Ivoire, l'une des sœurs aînées de la communauté est venue jusqu'au seuil de la porte en dansant, et a répandu à terre de l'eau – si vitale et précieuse – pour que j'y marche en entrant dans la maison...

Au seuil de cette année nouvelle,  
le numéro des « Nouvelles de Jouarre » que vous ouvrez  
vous est livré comme cette eau répandue,  
en signe de Bienvenue dans l'année nouvelle !

Qu'en le parcourant, vous aussi vous perceviez la Bonne Nouvelle  
des jours neufs qui nous sont offerts  
*pour nous ouvrir mutuellement les uns aux autres,  
pour nous accueillir les uns les autres,  
pour tracer inlassablement des sentiers de paix lorsque la haine gronde,  
pour bercer l'Espérance,  
comme on console un nouveau né !*

Très belle naissance à l'année 2019 !



## L'INCARNATION DU FILS DE DIEU : UNE APPROCHE CONTEMPORAINE

*A*u moment où nous nous apprêtons à entrer en Avent, ces quatre semaines qui nous conduisent à la célébration de la naissance du Christ, Fils de Dieu, à sa venue parmi nous, en chair et en os, à son incarnation, l'actualité nous apprend que désormais la référence internationale du kilo va être « dématérialisée »...

*Quel rapport, pensez-vous ?*

Un éminent professeur d'histoire des sciences à l'université de Cambridge, Simon Schaffer, en a vu un, en affirmant dans un grand quotidien que « la nouvelle définition du kilo est une révolution théologique ». Son argument est que la foi chrétienne, spécifiquement la foi catholique, en l'Incarnation, est mise en défaut par un monde dont les unités de mesure échappent à la « pure » matière<sup>1</sup>. Cet argumentaire m'a poussée à une réflexion qui bien sûr, n'a que la prétention d'une « libre réponse » et d'un partage de convictions : j'essaierai d'abord d'approcher l'enjeu de l'Incarnation, en faisant référence à la Foi de l'Eglise, puis j'en chercherai le rapport possible avec les recherches de physique contemporaine avant de faire retour à la théologie.



*Quel est l'enjeu de l'Incarnation ?*

Bien sûr, si Dieu vient parmi nous, si le Fils de Dieu « prend chair », la chair, la matière « en reçoit une incomparable dignité » (préface de Noël, inspirée du pape saint Léon - 4<sup>e</sup> s). En ce sens on peut penser que la théologie chrétienne pèse désormais toute chose à l'étalon de cette matière tangible ennoblie, choisie par le Fils de Dieu pour y faire sa demeure.

Mais, au fond, qu'est-ce que « la matière » ? Qu'est-ce que « notre chair » ?

(1) Journal *Le Monde*, supplément Sciences et Médecine, mardi 13 novembre 2018. Propos recueillis par Nathaniel Herzberg.

Dans le récit de la Genèse, le narrateur nous a relaté la « mise au monde » de l'univers sous la grande aile de l'Esprit, qui planait sur les eaux du magma primordial. Il nous raconte ensuite celle de l'humanité à partir d'un modelage de la glaise du sol qui devient « âme vivante » au Souffle de l'Esprit Créateur. Dans la révélation biblique donc, il est difficilement tenable de penser la chair, la matière, comme étrangère au monde de l'Esprit.

Et ainsi, tout au long des livres de la Bible, l'Esprit est figuré par le souffle, l'haleine, le vent... Tous les experts en aérodynamique témoignent que ces phénomènes, qui servent de figure à l'Esprit du Dieu Vivant, sont essentiellement des phénomènes vibratoires et ondulatoires.



L'enjeu de l'Incarnation, nous dit le pape Benoît XVI qui a beaucoup réfléchi à ce mystère, est l'instauration entre Dieu le créateur et nous « les créés » non seulement d'un lien d'origine, mais d'une relation de totale proximité<sup>2</sup>, d'un « admirable échange », d'une dynamique personnalisante : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » (saint Irénée, 2<sup>e</sup> s). Quoi de plus immatériel qu'une relation, mais quoi de plus vital et vitalisant ?

#### *Quel rapport avec la recherche contemporaine en physique ?*



Depuis Albert Einstein, nous savons que structurellement tout dans l'univers est onde et vibration, depuis le bloc de granit lui-même jusqu'au chant du soprano ou à l'éclat des étoiles, autant de traces de l'Esprit, aurait dit le jésuite Teilhard de Chardin, tellement sensible à l'énergie dynamique de l'univers créé... L'étalon du kilo en alliage de métal, et ses copies dispersées dans le monde à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, présentaient peu à peu, nous dit-on, des variations lorsque, tous les 50 ans (!), on en vérifiait le poids, fixé au départ en référence au litre d'eau.

Il fallait choisir une nouvelle définition plus stable pour le kilo ! Celle qui a

(2) Homélie de Noël 1980 cardinal Ratzinger : « Dieu est venu à nous en se faisant si proche, si simple, que chacun de nous peut le tutoyer comme un intime » (*Dieu se cache sous les traits d'un enfant*, Parole et Silence 2008, p. 27)

été retenue fait référence à la force dégagée par le champ magnétique d'une bobine électrique déterminée. Elle prend donc en compte clairement la dimension vibratoire, ondulatoire, du tissu de l'Univers, elle ne s'en échappe pas. Elle se base sur ce qu'on appelle la « théorie de la relativité ». Cette relativité n'est pas la porte ouverte à un relativisme déstructurant – celui de l'« à quoi bon ? » ou du « tout se vaut » -, la relativité, c'est l'attestation que la structure universelle de la matière elle-même est relation. Voilà donc notre kilo qui, pour être plus précis, fiable, et mesurable de façon identique en tous points de la terre, se trouve emporté dans la dynamique de l'univers, où comme le dit le Pape François dans *Laudato si* : « tout est lié » !

#### *Retour sur la théologie*

Le Christ, Fils de Dieu, est venu en ce monde à un moment précis de l'histoire, il y a 2000 ans. Il est venu dans ce monde créé, concret, vibrant depuis l'origine du souffle du « Vent de Dieu » (traduction BJ). Il est venu pour nous manifester la relation vibrante, palpante qui nous constitue, et qui toujours nous appelle à entrer en relation avec Lui et avec tout ce qui nous entoure.

Le pape François nous l'atteste :

« Au sein de l'univers nous pouvons trouver d'innombrables relations constantes qui s'entrelacent secrètement. Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir la clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres, avec toutes les créatures ; tout est lié et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère même de Dieu » Encyclique *Laudato si* § 240

Alors si ce « nouveau » kilo est en fait un kilo plus finement « relationné » - ce néologisme peut-il être autorisé ?- sans doute l'invitation est-elle plus pressante que jamais d'entrer en vibration avec l'univers et avec les autres, de nous ouvrir à l'univers et aux autres... Ce n'est pas un hasard si le Fils de Dieu avant sa mort dans la chair et sa Résurrection, signe de la Vie offerte à tous, nous a laissé ces phrases engageantes : « Ce que je vous

commande, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jean 15,17) ou bien, plus précisément encore « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25)

Le Dieu incarné n'est pas venu s'identifier à nous d'une façon figée, mais sa venue a instauré une incroyable solidarité, une relation inouïe, entre Lui et l'humanité en son point le plus fragile<sup>3</sup>.

Osons donc notre Foi en l'Incarnation à plein bord dans l'univers physique, vibrant, de la relativité : notre Foi n'en acquiert que plus de pertinence et plus de prophétisme !

Sœur Christophe<sup>4</sup>



(3) Daniel Marguerat in *Nous irons tous au paradis*, Albin Michel 2012, p 107

(4) Je remercie Madame Mireille Boutillon, physicienne, retraitée du Bureau International des Poids et Mesures (BIPM), pour sa relecture et de ses conseils.

## **LA LECTIO DIVINA, UN CHEMIN POUR PRIER LA PAROLE DE DIEU**

Dans son Exhortation Apostolique sur la Parole de Dieu (*Verbum Domini*), Benoît XVI parle de la prière chrétienne comme d'un dialogue avec Dieu. La lecture assidue de l'Écriture Sainte, accompagnée de la prière, réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle, et en priant, on lui répond avec une ouverture du cœur confiante. Voir *Dei Verbum* § 25

Il s'agit donc d'une lecture savoureuse, priante, paisible et assidue, gratuite de l'Écriture Sainte, vécue dans la foi et l'amour :

- La foi, comme « la réponse à une Parole qui nous interpelle personnellement, à un Toi qui nous appelle par notre nom. » (Encyclique *La Lumière de la Foi* § 8)
- L'amour, en réponse à cet amour gratuit de Dieu, un amour qui nous devance. C'est un dialogue amoureux avec Dieu, une rencontre cœur à cœur ou visage contre visage, une promenade avec Dieu dans le jardin des Écritures, à la brise du soir, comme le dit St Ambroise.

Cette pratique est ancienne (Pères de l'Eglise – tradition juive) : « Quand je lis les Écritures, c'est Dieu qui me parle. Je lui réponds par l'oraison (la prière). » (Saint Augustin)

« La nouveauté de la Révélation biblique vient du fait que Dieu se fait connaître dans le dialogue qu'il désire instaurer avec nous » (*Verbum Domini* § 6) : « Dieu invisible, dans l'immensité de son amour, s'adresse aux hommes comme à des amis (cf Ex 33,11 ; Jn 15, 14), Il converse avec eux (cf Bar 3,38) pour les inviter à entrer en communion avec lui. » (*Dei Verbum* § 2)

« Le Fils, lui-même, est la Parole de Dieu, il est le Logos : la Parole éternelle s'est faite petite – si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant afin que la Parole devienne pour nous saisissable. A présent la Parole n'est pas seulement audible, elle ne possède pas seulement une voix, maintenant la Parole a un visage, qu'en conséquence nous pouvons voir : Jésus de Nazareth. » (*Verbum Domini* § 12)

Voici quelques étapes sur ce chemin de la lectio :

- Entrée dans la lectio : Invocation à l'Esprit Saint, le Maître intérieur

Avant d'ouvrir le livre des Écritures, invoquer, appeler l'Esprit selon le conseil de Jésus :

« Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ... Si vous qui êtes mauvais savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent » (Lc 11)

« Ouvrir le livre, c'est tendre les voiles à l'Esprit Saint sans savoir sur quel rivage nous aborderons » (Saint Jérôme).

« Avant la lecture, prie et supplie le Seigneur qu'il se révèle » (Saint Ephrem)

Prières au choix :

- « Ouvre les yeux de mon cœur, afin que je comprenne et accomplisse ta volonté, illumine mes yeux de ta lumière » (Saint Jean Chrysostome).
- « Viens, Esprit de sagesse et de force, Viens, Esprit de conseil et de force, Viens, Esprit de science et de crainte de Dieu, de piété (attitude filiale) »

- Lecture/Écoute de la Parole « Donne à ton serviteur un cœur qui écoute » (1R 3,5) L'Esprit Saint nous façonne un cœur attentif pour être à l'écoute du Bien-Aimé. L'être tout entier est engagé dans cette démarche, les sens spirituels sont en éveil :

- Les yeux : lire, relire, s'arrêter, s'attarder sur un mot, une phrase (image du chien de chasse en arrêt)
- Les oreilles : lire à haute voix
- La bouche : mastiquer la Parole pour s'en nourrir. Goût de la Parole (« douceur du miel » Saint Bernard)
- Les mains : écrire ; souligner...
- Les pieds : se promener en répétant une parole...
- Le cœur : graver la Parole dans son cœur, l'apprendre « par cœur ».

- Méditation « Si tu creuses comme un chercheur de trésor ... » (Prov. 2,4) L'Esprit Saint éclaire nos facultés intellectuelles par ses sept dons et guide notre réflexion. Pour approfondir la Parole qui m'est adressée :

- Poser des questions au texte :

Qu'est-ce que le texte me dit de Dieu, de Jésus ?

Qu'est-ce que le texte me dit à moi, dans ma situation actuelle ?

- Mettre le texte dans le contexte, l'éclairer par d'autres textes de la Bible.
- L'éclairer par d'autres textes de la Tradition de l'Église ou textes contemporains.

- Prière « Tu m'as creusé l'oreille, alors j'ai dit : Voici je viens pour faire ta volonté. » (Ps 40,8) L'Esprit Saint nous apprend à répondre à Celui qui nous parle. Le cœur touché par la Parole répond à Dieu, en retournant à Dieu sa Parole (prières du texte ou versets de psaumes) ou en le priant avec ses propres mots :



- Prière de louange, d'action de grâce, exprimant le bonheur, la joie
- Prière de demande de pardon, de demande de secours, d'intercession pour les autres
- Prière de désir, désir de mieux connaître Jésus pour l'aimer davantage et le suivre sur le chemin de l'Évangile
- Silence de l'adoration devant le mystère de Dieu.

La Parole de Dieu, lue, méditée, priée, continue à nous travailler au cours de la journée. Les anciens moines parlent d'une « **ruminatio** » de la parole : comme la Vierge Marie qui « gardait la Parole dans son cœur », nous retenons une phrase qui nous a touchés. Saint Bernard nous donne un conseil précieux pour notre vie de disciple du Christ : « **Garde la Parole et la Parole te gardera.** »

*Sœur Solange*

## O.S.B. ? ON SE BALADE !

**Mercredi 7 novembre** : la voiture est chargée, le pique-nique est fait, les sœurs sont prêtes... On embarque, direction le Bec-Hellouin, pour une semaine de session internoviciat regroupant les monastères de la Congrégation de Subiaco (En Calcat, La Pierre qui Vire, Saint Benoît sur Loire et Tournay) et les monastères féminins associés (Pradines, Maumont, Brou, Martigné-Briand, Valognes, Limon, et Jouarre, bien sûr). Le thème : le combat spirituel !

Les sœurs du Bec s'étaient engagées à accueillir un groupe de vingt personnes, nous sommes finalement trente-quatre maîtres et maîtresses des novices, novices et postulants : qu'importe, on s'arrangera !

La première moitié de la semaine est consacrée à l'acédie, domaine de prédilection du Père Jean-Charles Nault, abbé de Saint Wandrille. Véritable spécialiste de cette maladie de l'âme, il a décrit précisément cette sorte de dépression spirituelle qui donne la tentation de tout plaquer et touche malheureusement paraît-il, tôt ou tard, tous les moines et moniales. Objectif : apprendre à débusquer cet ennemi perfide et à le vaincre. Appuyés sur les Pères du désert et sur saint Thomas d'Aquin, nous apprenons que discerner que l'on souffre d'acédie, c'est déjà en sortir. Et que le moyen infaillible pour en guérir c'est de laisser le Christ la vaincre en nous. Ouf !

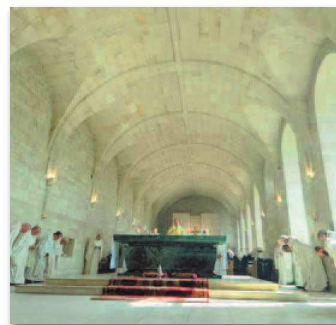
Pour la fin de la semaine, nous avons emporté dans nos bagages Sœur Elie qui, apophtegme après apophtegme, nous a initiés au combat de l'humilité. Être unique aux yeux de Dieu, mais ne pas chercher à se singulariser parmi ses frères ; reconnaître ses qualités certes – pas de fausse modestie ! – mais bien plus encore reconnaître les vertus de ses sœurs ; ne pas s'écraser, mais en toute chose croire fermement l'autre meilleur que soi... Subtil équilibre !



Arme absolue pour terrasser l'Ennemi, l'humilité place celui-ci directement face au Christ « doux et humble de cœur », ce qu'il ne supporte pas. Les Pères du désert témoignent que tendre l'autre joue ou ne pas répliquer à l'insulte mettent toujours immédiatement en déroute l'Accusateur de nos frères.

L'humilité conçue comme une qualité n'existait pas avant le Christ. Il est donc le modèle par excellence en la matière. Être humble, c'est laisser le Christ agir en nous sans nous attribuer le mérite du bien qu'Il peut ainsi opérer... En quelque sorte, nous rendre transparents à Lui.

Et les balades ? Nous avons visité le temps d'un après-midi la ferme de



permaculture qui se situe tout près du monastère ; pour le reste, la campagne et les bois autour nous ont offert de beaux lieux de promenade. Nous avons passé le dimanche à l'Abbaye des frères, à deux kilomètres de là (à pieds ou en voiture, selon l'envie et la fatigue !) : messe dominicale, puis visite du monastère et rencontre avec les frères et les sœurs ont richement comblé cette journée !

Après un passage éclair chez la petite Thérèse à Lisieux, puis un dernier coucou aux mouettes au bord de la mer toute proche, nous sommes rentrées armées jusqu'aux dents pour que les combats incontournables de la vie monastique deviennent des chemins de vie et de communion.

*Flore et Laurence*



## CONFÉRENCE, DRAPÉS DE FÊTE, ROBES DU SOIR...

Le jeudi 5 juillet à 16h30, Nathalie Ensergueix nous fait une belle conférence intitulée « La sainteté en habits de fête dans l'œuvre de Francisco de Zurbarán ». Vice-présidente des Amis de l'Abbaye, Nathalie aide Sœur Anne-Joseph aux Archives de notre Abbaye.

Notre conférencière nous a présenté quelques-unes des œuvres de Francisco Zurbarán (1598-1664), contemporain de Velasquez, et peintre du siècle d'or espagnol, tout en lisant de larges extraits de l'ouvrage de Florence Delay *Haute couture*, paru chez Gallimard.

Florence Delay est membre de l'Académie Française depuis 2000. C'est elle qui prononça le magnifique discours de réception de Monseigneur Claude Dagens sous la Coupole, le 14 mai 2009.

On ne peut non plus oublier le rôle de Jeanne d'Arc qu'elle joua, en 1962, à l'âge de 21 ans, dans le si beau film de Robert Bresson : *Le procès de Jeanne d'Arc*, primé en son temps au festival de Cannes.



Florence Delay est passionnée de Zurbarán depuis l'âge de 15 ans, écrit-elle. Contrairement à Velasquez, il a peint surtout des saints et des saintes dans des drapés magnifiques. Il n'était pas pour rien fils de drapier, et on l'a souvent surnommé « le peintre couturier ». Les robes qu'il fait porter aux saintes sont splendides, à mille lieues de leur condition réelle.

Nathalie a retenu pour nous plusieurs tableaux : Casilda de Tolède, Elisabeth du Portugal, Roseline de Palerme (chez qui se reproduit aussi le « miracle des roses ») Agathe de Catane, au musée de Montpellier, Lucie à celui de Chartres, et surtout Apolline, au musée du Louvre. Au musée des Beaux-Arts de Strasbourg se trouve aussi le tableau de sainte Engracia, présentée avec la flèche qui acheva son martyre.

Dans son ouvrage, Florence Delay parle de l'enchantement qu'a été pour elle cette galerie du Musée des Beaux-Arts de Séville, où sont exposées les œuvres de Zurbarán pour plusieurs d'entre elles.



Le peintre s'est inspiré de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, écrite entre 1261 et 1266, qui raconte le martyre des premiers chrétiens, sans oublier certains événements de la vie du Christ et de Marie. Ainsi, il représente certaines des saintes qu'il peint avec le symbole qui rappelle leur supplice, d'autres avec le devant de la robe plein de roses. Dans les portraits de ses saintes, Zurbarán s'écarte du dolorisme et de la représentation de supplices sanglants, pour une vision simple, lisible et apaisée.

Dans un dernier chapitre « Le mystère Balenciaga », Florence Delay écrit encore que les drapés de Zurbarán ont inspiré, pour ses robes du soir, le grand couturier basque espagnol, Cristobal Balenciaga (1895-1972), que Christian Dior et d'autres encore ont décrit comme « notre maître à tous » ou « le couturier des couturiers ».

Belle conférence vraiment, qui donne envie de relire *Haute couture*, le petit livre de Florence Delay, et de regarder à nouveau ces splendides tableaux.

*Sœur Irène*





## 900 ANS DE L'ABBAYE DE PREUILLY 1118-2018

Quelle ne fut pas la joie de tous les 28, 29 et 30 septembre 2018, de voir réunis ceux et celles qui d'une manière ou d'une autre ont une histoire ou un lien avec Preuilly.

Écoles du canton, élus locaux, habitants de la Bassée et du Montois et d'ailleurs, amis, famille, prêtres, sans oublier les nombreuses communautés religieuses qui ont répondu présent à l'invitation de ma tante, Patricia Husson.

Merveilleuse occasion de retracer l'histoire de ce lieu, de l'Ordre cistercien et de ses moines qui, au cours des siècles, ont par leur génie tant apporté à notre monde. L'important travail fait par les archéologues et chercheurs ont mis en évidence leurs apports dans l'agriculture, l'économie, l'hydraulique, la métallurgie, l'architecture, sans oublier la liturgie et la dévotion mariale, qui ne sont que quelques exemples qui illustrent si bien leur devise « Ora et Labora ».

Rare occasion de réunir toutes les générations, enfants des écoles du canton le vendredi, familles, amis petits et grands le samedi, clergés et paroissiens d'ici et d'ailleurs le dimanche pour une journée d'action de grâces.



Magnifique occasion d'accueillir quatre moniales de l'abbaye de Jouarre, qui de leurs voix et de leurs instruments introduisirent la journée par la récitation des Laudes, accompagnèrent ensuite notre méditation avec des frères de Cîteaux, pour enfin se joindre au peuple des baptisés rentrant en procession pour la messe solennelle, présidée par Monseigneur Nahmias, évêque de Meaux.

Superbe cérémonie accompagnée par les Ambrosiniens et la ferveur d'environ 800 fidèles. Cette belle messe prêchée par Monseigneur Aubertin, archevêque de Tours, et Abbé émérite de l'abbaye de Lérins, fut l'occasion de rappeler l'histoire des cisterciens et leurs contributions à l'édification d'une Europe chrétienne. La messe fut suivie d'une marmite géante pour ceux qui





voulaient partager le repas dominical, ce fut un moment vraiment chaleureux. Les carmélites de Forges clôturèrent les festivités à la chapelle, par un moment d'adoration et d'action de grâce.



Monseigneur Nahmias et toute la communauté des baptisés sont repartis avec le sourire aux lèvres, bien sûrs que l'Esprit Saint avait œuvré à la réussite de cette journée.

Preuilley sous le soleil et la clémence des cieux, a démarré le 10<sup>ème</sup> siècle de son histoire en participant à sa manière au rayonnement de notre Église. KTO fut de la partie et a retransmis le 12 octobre une partie de cette journée dans ses émissions. Visible en Replay sur

le site KTO <http://www.ktotv.com/emissions/visages-de-l-eglise/vie-d-eglise/hors-les-murs>

*François Caratgé*



## FRELONS ASIATIQUES

Depuis quelques années nous entendons parler de frelons asiatiques sans les connaître, mais cette année, dès le début du printemps, nous avons eu la désagréable surprise de constater qu'ils ont trouvé le chemin de l'Abbaye. En effet, après la visite du printemps au rucher, visite qui consiste à vérifier si tout va bien dans la ruche, c'est-à-dire si les abeilles ont assez de nourriture (miel et pollen), si elles sont en bonne santé pour commencer la nouvelle année, j'ai constaté que contrairement aux années précédentes, le travail des abeilles était au ralenti. Chaque matin j'allais faire une petite visite au rucher, et c'est ainsi qu'un matin j'ai découvert une scène qui m'a paru un peu bizarre, un insecte était en vol stationnaire devant une des ruches, mais ce n'était pas une abeille car il était plus gros. J'ai appelé Monsieur Guy Jarry, un ami fidèle du monastère, pour lui faire part de ma découverte, il m'a tout de suite dit qu'il s'agissait probablement d'un frelon asiatique. C'est alors que sous sa houlette le combat a commencé et cela a duré pendant tout l'été !



J'en profite, ici, pour redire à Monsieur Guy Jarry mes sincères remerciements pour sa disponibilité, ses conseils, sa présence chaque fois que j'ai eu besoin de son aide.

Pour le combat contre les frelons, nous avons mis en place des pièges qui ont été particulièrement efficaces, puisqu'ils ont permis d'éliminer plus d'un millier de frelons !

Au début d'octobre, un nid a été repéré à 300 m du rucher dans la rue du Lavoir. Il a été détruit par une personne agréée. Mais des frelons étaient encore présents au rucher par la suite. Un second nid suspecté au voisinage de la rue de La Pierre n'a, hélas, pas pu être localisé en raison de sa parfaite dissimulation. Cette traque a eu pour intéressante conséquence la découverte de



Nid de frelons

5 colonies d'abeilles installées dans les murs de notre église, elles aussi harcelées par les frelons asiatiques. Avec l'arrivée du froid, en novembre, les choses se sont calmées.

Pourquoi cette lutte contre les frelons asiatiques ? Les frelons attaquent et tuent les abeilles et ils peuvent décimer un rucher entier. A l'Abbaye, nous avons un petit rucher constitué de 5 ruches seulement. La présence des frelons a bien affaibli notre rucher. Toutefois, malgré la présence constante de cet insecte destructeur, nous avons quand même récolté au mois d'août 107 kg de miel, ce qui n'est pas mal pour le travail d'abeilles qui avaient à faire face à des ennemis voraces !

Cette année mellifère se termine et nous espérons ne pas avoir encore à combattre des frelons asiatiques l'année prochaine, cependant nous restons vigilantes, prêtes à ressortir les pièges au début du printemps prochain afin de traquer les reines fondatrices de nouvelles colonies.

Pour le moment, les abeilles, comme la responsable du rucher, se reposent après une bonne année de travail !

Encore nos sincères remerciements à Monsieur Jarry qui a accepté de venir à notre secours toutes les fois que nous avons eu besoin de son aide.

*Sœur Marie- Liesse*



Ruche de l'Abbaye

*Le vent glisse  
entre les tiges  
Discretion  
L'insecte au repos*

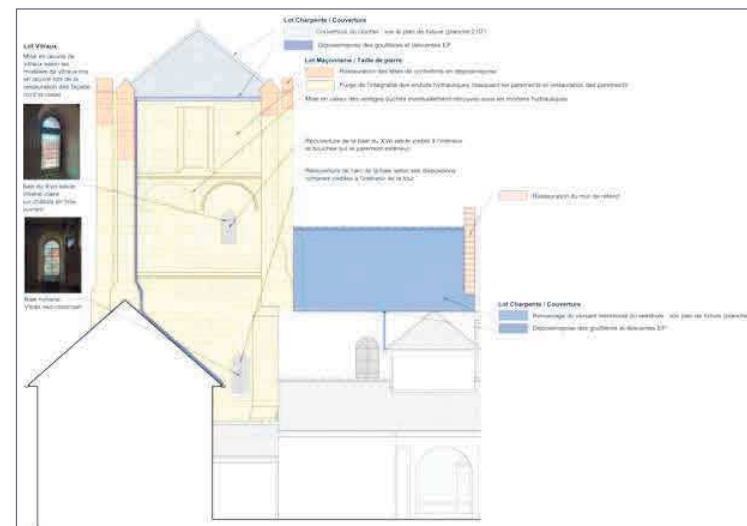


## LA PAGE DES AMIS

Le samedi 23 juin dernier, le grand parloir de l'Abbaye a fait le plein d'Amis, comme chaque année pour l'Assemblée générale de l'Association.

Monsieur Paul-Noël de Haut de Sigy, Président, a particulièrement été heureux d'accueillir Monsieur Thierry Causin, représentant Monsieur Fabien Vallée, maire de Jouarre, Monsieur Alain Bourchot, maire de Maisoncelles en Brie, vice-président en charge du tourisme à la communauté d'agglomération « Coulommiers-Pays de Brie », Monsieur Samuel Coquin, directeur de « Coulommiers-Pays de Brie tourisme », Madame Marie Richard, ancienne conseillère générale et maire de la Ferté-sous-Jouarre, qui nous fait toujours cadeau de son amitié, ainsi que les membres du conseil d'administration.

Le Président a fait état des trois réunions du Conseil d'Administration qui ont permis d'engager les démarches administratives pour les travaux prévus sur les façades Est et Sud de la Tour romane, puis a donné la parole à Monsieur Alexis Muller, chargé de projet à l'Agence d'architecture de Monsieur Jacques Moulin, ACMH. Monsieur Muller a effectué une présentation très documentée sur l'historique de la Tour et les orientations de la restauration envisagée.



Le Président a donné également la parole à Monsieur Samuel Coquin qui a présenté à l'assemblée sa première approche de professionnel concernant le patrimoine vivant de Jouarre et ses orientations pour le mettre en valeur.

A la suite de cette Assemblée, la demande d'autorisation de travaux a été déposée le 3 août auprès des services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Elle a fait l'objet d'un accord en date du 28 novembre. Le cabinet d'architecture va donc pouvoir lancer l'appel d'offres pour la consultation des entreprises, ce qui laisse augurer d'une possible ouverture du chantier courant 2019. La campagne de financement en ligne auprès de la Fondation du Patrimoine<sup>1</sup> est toujours ouverte et nous remercions vivement tous ceux qui y ont déjà participé... et tous ceux qui vont le faire ! Grâce à vous, nous pourrons réaliser ce chantier !

**Notez déjà la date du samedi 22 juin 2019 pour notre prochaine Assemblée !** Dans l'après-midi un concert d'orgue vous sera offert par Reinhard Heuckmann.

*Très belle année 2019 à tous nos amis !*



*Sous-bois tranquilles  
Seules les tourterelles  
Dans un rayon de soleil  
s'appellent !*

(1) <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-romane-de-l-abbaye-de-jouarre>

## BERNADETTE MOYAT

Bernadette est entrée dans la Vie de Dieu le 5 novembre dernier, à l'âge de 92 ans. Née en 1926 à Paris, elle habita d'abord avec son mari, assureur, à Château-Thierry. Ils eurent six enfants, et à ce titre, elle fut décorée de la médaille de la famille française. Elle était oblate de notre monastère depuis 1977, très attachée à son engagement, et à notre communauté ; elle venait participer aux rencontres des oblats autant qu'elle le pouvait, et encore récemment, malgré sa fatigue.



Bernadette était une femme de grande foi, très proche de sa grande famille. Du fait de son éducation, de son caractère et des épreuves de la vie, elle montrait peu ses sentiments, mais elle était attentive à chacun et savait manifester son amour.

Très proche de la vie autour d'elle dans son village de Brécý dans l'Aisne, elle fut maire adjoint, puis maire. Engagée aussi dans diverses associations, au titre desquelles elle reçut la médaille de la Jeunesse et des Sports et de l'Engagement associatif.

Elle était membre érudit de la Société Historique et Archéologique de Château-Thierry, auprès de laquelle elle fit diverses communications remarquées comme : « Présence bénédictine à Coigny : le Prieuré Saint-Pierre Saint-Paul », publiée en 1983<sup>1</sup>, ou encore « Du maître, clerc laïc, à « l'Institut »... à travers 312 ans d'histoire de l'école de Brécý (Aisne) », publiée en 1987<sup>2</sup>.

Elle était également très engagée dans ses paroisses successives sur Château-Thierry puis Brécý : membre de l'EPP, membre de l'équipe Obsèques et dans les activités pastorales : 50 ans de catéchèse, engagement au Secours catholique, au « Service national de la pastorale des migrants et personnes de l'itinérance » et au groupe œcuménique. Très attachée à l'enseignement catholique, elle a été pendant de nombreuses années secrétaire de l'APEL puis trésorière de l'OGEC du groupe scolaire Saint-Joseph-La Madeleine de Château-Thierry. La mention de son appartenance à l'Oblature figurait sur son avis de décès, et beaucoup de personnes ont ainsi découvert la source de tous ses engagements.

(1) [http://www.histoireaisne.fr/memoires\\_numerises/chapitres/tome\\_28/Tome\\_028\\_page\\_173.pdf](http://www.histoireaisne.fr/memoires_numerises/chapitres/tome_28/Tome_028_page_173.pdf)

(2) [http://www.histoireaisne.fr/memoires\\_numerises/chapitres/tome\\_32/Tome\\_032\\_page\\_038.pdf](http://www.histoireaisne.fr/memoires_numerises/chapitres/tome_32/Tome_032_page_038.pdf)

À ses enfants, toute sa famille et à ses proches, elle a montré le chemin de la Foi et témoigné du Christ qui épouse toute l'humanité, et chacun en particulier dans sa fragilité. A l'Ascension 1969 elle avait écrit dans son « Testament moral » :

« Je désire mettre ces quelques lignes par écrit : J'accepte la volonté du Seigneur de partir quand il le désirera ; ma vie ne m'a été prêtée par lui que pour en faire le meilleur usage possible pour sa plus grande gloire et le bonheur de ceux qui m'entourent. Je mourrai donc dans le sein de l'Église Catholique, souffrante et triomphante. La communion des saints a toujours été pour moi une réalité.»

Que le Seigneur l'accueille dans sa Paix et sa Lumière !

*Sœur Claire et la famille de Bernadette*



Le village de Brécigny dans l'Aisne

## NOTES DE LECTURE

Parmi les livres lus au réfectoire ces derniers temps, nous avons retenu ceux-ci qui ont été spécialement appréciés :



• **SAUVER LES LIVRES ET LES HOMMES**, du père Michael NAJEEB avec Romain Gubert, Grasset 2017, 180 pages, 17€

Le Père Najeeb, dominicain, né à Mossoul, raconte comment, à l'arrivée de Daech et alors que des dizaines de milliers de chrétiens fuient la plaine de Ninive, il parvient, au risque de sa vie, à sauver des centaines de manuscrits et une multitude de familles. Cet amoureux du pays de Noé, d'Abraham et de saint Thomas s'interroge sans cesse : pourquoi cette fureur meurtrière et dévastatrice des djihadistes ?



• **FAITES LE PLONGEON** Vivre le Baptême et la Confirmation, du père Timothy RADCLIFFE, Le Cerf 2012, 336 pages, 17€

Un livre qui allie la sûreté théologique à la connaissance de l'être humain et de sa vie. Nous découvrons ou redécouvrons toutes les richesses de notre baptême et la joie d'être chrétien. L'auteur, qui par sa charge de maître de l'Ordre dominicain a parcouru le monde, parsème son livre d'anecdotes qui, pour être savoureuses, n'en sont pas moins profondes.



• **LA NUIT DE FEU**, d'Éric-Emmanuel SCHMITT, Albin Michel 2015, 192 pages, 16€

L'auteur bien connu d'Oscar et la dame rose nous emmène au désert, un lieu qui le fascine depuis son enfance. A 28 ans, philosophe agnostique, il entreprend une expédition dans le Hoggar au sein d'un groupe disparate... une expédition qui deviendra intérieure car seul, par une nuit glaciale, il se perd, et au lieu de la peur, c'est Dieu qui vient ...



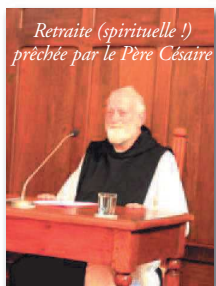
• **LE CHEMIN DU CŒUR** L'expérience spirituelle d'André Louf, de Charles WRIGHT, Salvator 2017, 300 pages, 21€

Une excellente biographie de ce grand spirituel qui fut abbé du Mont des Cats. Elle suit la vie d'André Louf au plus près, mais surtout cherche à témoigner de son chemin intérieur, sans cacher ses faiblesses et ses difficultés à choisir sa voie. Un livre plein d'espérance qui éclaire notre propre cœur comme André Louf a su le faire de son vivant pour ses disciples.

*Sœur Maïten*

**EN TROIS MOTS**  
**EN DIRECT DE LA CHRONIQUE CONSULTABLE SUR**  
**NOTRE SITE *ABBAYEJOUARRE.ORG***

Cet été – vous l’avez peut-être remarqué – il n’y a pas eu de chroniques. Alors voici en images quelques événements qui auraient pu trouver place dans la chronique. Et désormais les chroniques reprennent leur rythme habituel !



*Retraite (spirituelle !)  
prêchée par le Père Césaire*



*2018, année de nombreux passages  
de dizaines... à fêter*



*Spectacle musical  
sur Edith Stein*



*Rencontre fraternelle avec et  
chez les Sœurs de Bethléem  
de Poligny*



*Voyage de Mère Abbessé chez nos  
sœurs de Bouaké (Côte d'Ivoire)*



**SEPTEMBRE 2018**

Le mois de septembre va vous faire faire un tour au-delà des frontières, mais aussi dans le diocèse et au cœur de la vie de communauté !

**C... comme CIB**

Mère Abbessé et Sœur Christine se sont envolées quelques jours de l’autre côté des Alpes, direction : **le Vatican !** La poignée de mains avec notre bon Pape François en témoigne ! Cependant, ce n’est pas cela qui les y avait conduites, mais plutôt le congrès de la **CIB (Communione Internazionale des Bénédictines)**. L’occasion de se rencontrer et échanger avec des sœurs et moniales bénédictines du monde entier. Une telle diversité que le talent de traductrice de Sœur Christine a pu se déployer à l’infini ! Alléluia !



**P... comme Preully**



Dimanche 30 septembre, **l’abbaye de Preully fêtait ses 900 ans**. Deux moments forts ont marqué cette belle journée : l’office des Laudes assuré par une délégation de sœurs de la communauté, et l’Eucharistie. Aux Laudes, chantées dans les ruines du Chapitre de l’Abbaye :

belle participation des quelque 80 personnes présentes, au son de la kora et du djembé. L’Eucharistie, elle, était célébrée dans les ruines de l’église de l’Abbaye, où le peuple de Dieu s’est retrouvé autour de son évêque (et de Monseigneur Aubertin évêque de Tours et cistercien) pour rendre grâce à Dieu. C’était simple, beau et profond. A la fin de l’eucharistie, la famille Husson a reçu l’ordre du mérite diocésain de la part de l’évêque. Après un bon repas sorti de la marmite, l’office de None assuré par les sœurs carmélites de Forges a clos cette journée. « Le Seigneur est bon, éternel est

son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge. » Merci encore à la famille Husson pour sa grande générosité. (échos de Sœur Marie-Liesse) – voir article dans ce numéro.



### D... comme Discernement

Le Père François-Xavier Dumortier nous a plongés durant deux jours dans le **discernement**. Éclairé par saint Ignace, par la tradition ignacienne (il est jésuite !), et par son expérience personnelle, il nous a proposé quelques repères sur le chemin du choix. Bienfaisante session que le quotidien des jours (et des décisions !) permet de déployer et à laquelle il fait porter son fruit.

Les événements ayant parfois leur cohérence secrète, son enseignement arrivait au « temps favorable » après la conférence du Père Louis-Marie (osb, Saint Benoit-sur-Loire) sur la vocation et l'échange fraternel du Père Henri Laux (sj) autour de la fraternité et d'une « existence spirituelle ».

## OCTOBRE 2018

4, 6, 9 : trois mots, ou plutôt trois chiffres, ou encore mieux trois dates, qui ont marqué d'une manière particulière ce mois d'octobre !

### Quatre

4 octobre : Anniversaire de la **bénédition abbatiale**. Quatre ans et l'envie de faire la fête toutes ensemble dans une belle œuvre commune. C'est à Molière que nous avons demandé un coup de main. Ainsi 23 actrices ont interprété quelques passages du *Bourgeois Gentilhomme* ! Sœur Mailis et Sœur France-Hélène ont brillamment été les metteurs en scène, tandis que Sœur Aubierge a déployé ses talents de costumière



pour faire à chacune un habit digne de cette époque, et que nous autres les actrices, nous sommes amusées à plonger dans le texte.

### Six

6 octobre : Le **synode sur « les jeunes, la foi et le discernement »** a commencé à Rome. Un appel a été lancé aux monastères pour ouvrir leurs portes aux jeunes. Nous nous sommes fait une joie d'y répondre. C'est ainsi que **8 d'entre vous** sont venus partager une journée avec **les sœurs de Chelles** (Petites sœurs de Saint François), les **sœurs de Brou** (Bénédictines de Jésus Crucifié) **et... nous !** Au programme :



présentation et découverte de la réalité de chacune de nos vocations, jeu collaboratif, eucharistie, repas au réfectoire avec toute la communauté, détente dans le jardin (avec les chèvres !) et expérience bienfaisante de plonger dans la Parole de Dieu.

### Neuf



9 octobre : Vous rappelez-vous le Jubilé de la Miséricorde et notre virée communautaire à la cathédrale de Meaux ? Cette fois-ci **notre évêque nous a invitées** à découvrir tant le nouveau **meublement liturgique de la cathédrale** que les nouvelles **orientations diocésaines**, et c'est pourquoi nous avons renouvelé l'expérience ! Une après-midi entière, la maison était vide...

**Toutes les sœurs présentes ont « investi » l'une des 4 voitures/camionnettes en début d'après-midi et... c'est parti !** Accueil toujours aussi simple, chaleureux et fraternel de Monseigneur Nahmias. Présentation du nouvel autel, échanges, Vêpres, Eucharistie. **Notre communion à la vie du diocèse** en est à nouveau renforcée ! Alléluia !

NOVEMBRE 2018

### Assemblée fédérale

La Fédération du « Cœur Immaculé de Marie », fondée en 1953, regroupe aujourd'hui huit monastères de bénédictines... dont Jouarre ! Pradines, Chantelle, La Rochette, Ste Croix de Poitiers, Maumont, Bouaké,



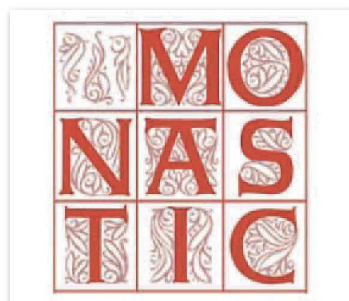
Friguiabé, sont comme des « cousines » pour nous, on s'y sent en famille, pétrie de liens plus privilégiés qu'avec d'autres...

Pour nourrir ces liens, a lieu tous les quatre ans l'assemblée fédérale, réunissant les supérieures de chaque communauté ainsi qu'une déléguée (élue par sa communauté). La dernière a eu lieu du 5 au 12

novembre à l'abbaye de La Rochette (Savoie). **Sur le thème de la « formation », le Père Michael Davide Semeraro, intervenant, a titillé les habitudes pour permettre à la réflexion d'oser la nouveauté.** La charge d'entretenir le lien entre les communautés pour quatre ans revient à l'une ou l'autre abbesse, entourée d'un conseil. Cette fois l'Assemblée a confié cette charge à Mère Abbessse.

### Monastic

Si vous êtes observateur, vous avez certainement remarqué qu'un logo (voir ci-contre) se trouve sur une grande partie des produits vendus au magasin. Le label « Monastic » garantit le "savoir-faire des monastères" (qualité et suivi de production des produits). Mais il y a plus. « Monastic » c'est aussi un réseau qui offre à tous les monastères inscrits l'occasion de réfléchir ensemble, de se former, d'aller plus loin sur tout type de sujet (enfin, toujours en lien avec le travail monastique quand même !). C'est ainsi que Sœur Chantal et une cinquantaine d'autres frères et



sœurs (de tous les ordres et de toute la France) se sont réunis le 7 novembre pour **recueillir et approfondir l'expérience** de la famille salésienne **dans la collaboration avec les laïcs.**

### Messe des peuples

Journée des familles, chorale pleine d'entrain, pastorale des migrants, désir de sainteté, il y aurait tant à dire pour témoigner de notre joie à vivre le dimanche 25 novembre... Comme « la vérité sort de la bouche des enfants », laissons-leur la parole à travers ce petit conte qu'ils ont écrit puis mis en scène.

### C'est l'histoire du Bonheur !



*Il était une fois 9 enfants qui voulaient faire une potion magique pour distribuer du Bonheur aux personnes qui auraient perdu leurs âmes d'enfants. Pour ce faire, ils se retrouvèrent à Jouarre un dimanche matin pluvieux, dans la tour romane. Ils se mirent à chercher les ingrédients pour fabriquer la potion du bonheur dans les marmites de la vie, plus ou moins cabossées...*

*Ils se divisent en deux groupes pour mieux chercher et trouver les ingrédients pour la recette du Bonheur !*

*Le premier groupe cherche la Joie, l'amour...*

*Le deuxième groupe cherche la Solidarité, l'âme d'enfant...*

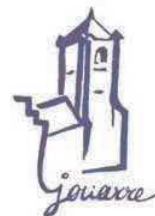
*Le premier groupe a trouvé la Joie à la messe au moment de la Paix du Christ et plus particulièrement à la fin de la messe en regardant les sœurs et l'assemblée*

chanter, danser, sourire et frapper des mains.  
Le deuxième groupe a trouvé la Solidarité et l'âme d'enfant, tout d'abord en covoyant pour arriver jusqu'à Jouarre et l'âme d'enfant en donnant des idées, en partageant des expériences mais avant tout en regardant soeur Marie-Liesse danser, sourire et jouer d'un instrument de musique (Kora).

C'était trop bien cette émotion de Joie !  
En résumé : pour le Bonheur, il faut :  
Une pincée de B comme Bienveillance  
une pincée de O comme Originalité  
Un soupçon de N comme Naturel  
Une gorgée de H comme Heureux  
Une cuillère de E comme Énergie  
Une dose de U comme Unité  
et enfin de la poudre de R comme Réunion !  
Mettre le tout dans la marmite cabossée de chacun,  
bien remuer le tout et il en ressort la  
Baguette du Bonheur !  
La voici !  
Tou(te)s Invité(e)s Au Bonheur !

Et nous voilà en décembre, juste à point pour rendre grâce de l'année écoulée... Que 2019 soit pour chacun et chacune de vous une **Bonne Année** remplie à plein bord de confiance, de consolation et d'espérance, de cette grande Espérance qui met en route et ne déçoit jamais !

*Sœur Théophane*



## CALENDRIER

**Vous pouvez demander ces dates à l'Accueil**  
soit par email : [hotes@abbajejouarre.org](mailto:hotes@abbajejouarre.org)  
soit par téléphone : **01 60 22 84 18**, de 14h30 à 16h00,  
sauf mardi et dimanche.  
Vous pouvez également les trouver sur le site de l'Abbaye :  
[www.abbajejouarre.org](http://www.abbajejouarre.org)



### INITIATION A LA LECTIO DIVINA

Pour tous les 9-10-11 février 2019 et aussi chaque dimanche de 8h50 à 9h30  
Lectio divina sur les textes du jour : sonner au 2 rue de la Tour

### GRAINES DE SAGESSE MONASTIQUE

Week-end à l'écoute des Pères du Désert  
les 9-10 mars et 1-2 juin 2019. avec Sœur Elie

### OBLATURE BÉNÉDICTIONNE

Trois week-ends dans l'année pour les oblats. Journées pour ceux qui veulent découvrir l'oblature. Retraite du 24 au 28 juillet 2019 ouverte à tous.  
Contacter Sœur Claire

### « 48 HEURES POUR DIEU »

Partage de la vie de la communauté, pour les 18-35 ans  
du vendredi 12 juillet à 18h30 au dimanche 14 juillet 2019  
à 17h30 ou du vendredi 23 août à 18h30 au dimanche 25 août 2019  
à 17h30. Avec les sœurs de l'Accueil

### MÉMORISER LA PAROLE DE DIEU

par le geste et le chant. Atelier en période scolaire un jeudi par mois  
de 18h15 à 19h15 avec Françoise Devaux

### CÉLÉBRER PÂQUES AVEC LA COMMUNAUTÉ

pour les 18-35 ans. du Jeudi saint 18 avril 2019 14h30  
au dimanche de Pâques 21 avril 18h30

### LITURGIE

Enseignements pour tous : Entrée dans le mystère de Pâques  
Jeudi saint 18 avril 2019 - Vendredi saint 19 avril 2019  
Samedi saint 20 avril 2019

### TOUTE L'ANNÉE

Parcours monastique dans la Tour romane. contacter Sœur Chantal  
*Nouvelle salle à partir de Pâques 2019 !*  
Hospitalité monastique « **ACCUEIL NOTRE DAME** » (sauf en janvier)  
Accueil « **BÉTHANIE** » moyen séjour

**ACCUEIL DE JOURNÉE** groupes, retraites, recollections  
Possibilité de pique-niquer sur place. Contacter les sœurs de l'Accueil